

Salon du livre de Saint-Lys
Concours de nouvelle 2011
Catégorie jeunesse

Lauréate
Charlotte SUTTO
pour sa nouvelle :
"Vole Luna"

VOLE LUNA !

Ça y est aujourd'hui, je quittais mon foyer, ma petite vie tranquille pour passer mes deux mois de vacances chez mes grands-parents à Hossegor ainsi que mon anniversaire. A vrai dire ça arrangeait bien mes parents tout deux avocats, qui compensaient leurs absences par de prodigieux cadeaux. Fille unique de Gilles et Carole, je suis très habituée à la solitude et j'ai fini par y prendre goût. L'idée de revoir ma grand-mère sévère mais tendre par moment et mon grand-père qui perdait la mémoire, ne me réjouissait pas tant que ça. J'aurais préféré passer des vacances tranquilles, avec ma meilleure amie de toujours, Emily sans mes parents. Mais non, il a fallut qu'on m'envoie là-bas sans que j'ai mon mot à dire.

« -Je t'assure Luna ça te fera du bien de te couper un peu de la ville, tu y passes ta vie, tu t'habitueras vite à l'air de la mer, tout se passera à merveille je te le promets, déclara ma mère entre deux appels. »

Mon père n'ajouta rien, trop occupé par ses dossiers. Je poussais un soupir et acceptai malgré mes réticences.

La voiture était chargée à bloc, ma mère m'embrassa furtivement et je montais dans la voiture. Je regardais une dernière fois ma grande maison que je ne reverrai que dans deux mois. J'enfonçais mes écouteurs dans mes oreilles et laissai ma chanson préférée du moment : Gary Jules Mad world défiler.

Mon paternel restait silencieux ne sachant pas quoi dire dans cette situation. Je ne lui en voulais pas, satisfaite que le trajet se passe comme ça. Je calais ma tête contre la vitre et observais le paysage défilé à toute vitesse. Je soupirais ce qui déclencha un regard interrogateur de mon père.

« -Je peux savoir, pourquoi fais-tu cette tête ? Questionna-t-il »

Je le regardais droit dans les yeux, lui assurant que tout allait bien et que je préférais qu'il se concentre sur la route que sur moi. Il n'ajouta rien désespéré par ma réaction. J'aimais

mes parents plus que tout au monde, mais on ne faisait que se croiser. Les heures passaient, et j'aperçus enfin le chemin familier qui menait à la grande villa. Elle n'avait pas changé d'un pouce. La façade blanche commençait à vieillir, le jardin était tenu à la perfection, les tulipes mes fleurs préférées, ainsi que celles de ma grand-mère étaient plantées tout autour de la maison. Les magnifiques fontaines donnaient un air de paradis. C'était merveilleux comme toujours. La voiture me laissa devant l'entrée. Je sortis pendant que mon père prenait mes bagages. Charlie, le majordome m'attendait devant la porte, les bras croisés sur sa poitrine, un immense sourire éclairé son visage. Ses cheveux grisonnants, lui adoucissaient ses traits durs. Je me jetais dans ses bras, c'était bien le seul qui m'avait manqué quand nous avions déménagé.

« -Tu as tellement grandi !! Je suis heureux de te revoir ma chérie. Dit-il »

Je raffermais ma prise autour de lui, malgré mes 17 ans, dans ses bras j'étais toujours cette petite fille de 5 ans qui cherchais un peu de tendresse.

« -Moi aussi je suis contente de te revoir, ça faisait trop longtemps ! M'exclamais-je. »

Mon père arriva les bras chargés de valises, il embrassa Charlie et lui confiait les bagages quand ma grand-mère fit son apparition. Ses cheveux blancs étaient retenus dans un chignon, elle était comme toujours maquillée et parfumée à outrance et ses habits sortaient d'un des plus grand couturier. Elle m'embrassa la joue et sauta dans les bras de mon père.

« -Mon fils !! Tu devrais venir me rendre visite plus souvent !! S'exclama-t-elle. »

Il sourit mais la dégagea légèrement, lui permettant de mieux respirer.

« -Désolé maman, avec le travail je n'ai pas vraiment le temps, mais je ne partirai seulement que dans deux jours après la fête, comme ça je pourrai profiter de vous tous déclara-t-il. en passant un bras autour de mes épaules. »

Cette dernière sourit, et m'envoya saluer mon grand-père. A l'intérieur, la maison n'avait

pas changé d'un poil. La tapisserie crème qui ornait les murs était exactement la même, la table blanche était à la même place c'est à dire à coté des escaliers. Je levais la tête pour apercevoir l'énorme lustre que mon grand-père avait construit plus jeune.

Je me dirigeais sans plus attendre vers le salon. Il était devant son piano, comme d'habitude, regardant les touches, fasciné sans savoir comment s'y prendre. Je l'entourais de mes bras et lui claqua un baiser sur sa joue droite. Il me sourit. Il avait beaucoup vieilli. Ses rides sont de plus en plus creusées, le peu de cheveux qui lui restaient ont maintenant blanchi. Seuls ses yeux de la même couleur que les miens, bleus restaient intacts. Il me fit un peu de place sur le banc et me fit signe de jouer. Cela faisait exactement 6 ans que je n'avais plus touché à un seul piano. Je parcourais les touches une à une, me familiarisant avec. Je levais légèrement la tête, la partition que j'avais crée pour lui était toujours là. J'inspirais un grand coup et commençais à pianoter. Les notes me venaient difficilement, mais je n'avais pas tant perdu que ça. Un raclement de gorge se fit entendre, je stoppais net et me retournais. Mon père me regardait le sourire aux lèvres. Tout le monde me disait que je lui ressemblais énormément. Seuls mes cheveux caramel, ma bouche fine et mon sourire faisait rappeler maman. Mon grand-père m'applaudissait quand ma grand-mère fit son apparition. Elle restait impassible mais on pouvait lire la joie dans ses yeux. Je ris, passa ma main dans mes cheveux et me leva du banc.

« -Je suis content de te voir rejouer Luna, le piano à la maison ne te plaît donc pas ? »

Demanda mon père curieux.

Je haussais les épaules, je n'avais rien contre ce pauvre piano mais tout avait changé depuis notre déménagement, je ne suis plus la même et ma manière de jouer non plus quand je ne suis pas ici.

« -Tout est différent papa, déclarais-je. »

Il poussa un long soupir mais n'ajouta rien, il savait bien de quoi je voulais parler.

Je le dépassais pour monter dans ma chambre, mes affaires étaient déjà là, je déballais mes vêtements et les rangeais soigneusement dans l'armoire. Mon appareil photo pris place sur ma table de chevet ainsi que mon ipod. Seuls mes bouquins restèrent dans ma valise. Je m'assis sur mon ancien lit à baldaquin. Rien n'avait changé. La tapisserie rose bonbon, les photos de ma famille et moi, unies ornaient les murs. Les rideaux blancs étaient tirés de façon à laisser entrer le soleil. Cette pièce était la seule preuve que je pouvais avoir pour me persuader que ma famille ne m'avait pas mise à l'écart. Les vacances ne faisaient que débuter et j'allais devoir m'y faire d'une façon ou d'une autre. Je sursautais quand je sentis vibrer dans mon portable ma poche, et remarquais que j'avais 2 nouveaux messages.

« Hey ma poulette, ici sans toi c'est horrible, vivement que tu reviennes, j'espère que ce n'est pas trop dur pour toi, pense à toi.

Emily. »

Je souris et ouvris le deuxième message :

« Luna, une lettre vient d'arriver pour toi, je te l'envoie chez ta grand-mère. On se voit demain, d'après ce que je sais tes 18 ans vont être fabuleux.

Biz, maman. »

J'envoyais mon portable valdinguer sur le lit, ma mère n'est pas très démonstrative niveau sentiments depuis que nous avons emménager en ville. Elle me faisait vraiment pitié quelques fois. Je ne pouvais rien faire pour elle.

Je chassais ces mauvais souvenirs de mon esprit et me concentra sur mes vacances.

J'allais bien trouver quelque chose à faire !! Je repensais à ma fête d'anniversaire que tous le monde attendait avec impatience, je ne connaîtrais personne et m'ennuierais tout le long de la soirée à mes propres 18 ans ! C'était la date minimum que je m'étais fixé, je devais tenir le coup jusque là au moins. On toqua à ma porte, j'ouvris et aperçu Charlie

les bras chargés de mes friandises préférées.

« -Un petit remontant, dit-il en souriant. »

Je le laissais passer, il s'assit sur mon lit, me regardant intensément.

« -Tu vas leur en faire baver je me trompe ? Demanda-t-il »

« -Je ne vois pas de quoi tu parles, mentis-je. »

« -Oh ! Ne me ment pas Luna je te connais par cœur, tu n'as toujours pas pardonné ? »

Je secouais la tête et laisser libre cour à mes larmes. Je m'en voulais de pleurer

maintenant. Il se leva et m'enlaça. Il m'embrassa le front, comme il avait l'habitude de

faire quand j'étais petite. C'était un peu comme mon deuxième père. C'était le seul sur

qui je pouvais compter.

« -Jamais je ne pourrais lui pardonner sa cruauté et ses mensonges, elle peut faire

comme si rien ne c'était passé mais il est hors de question que j'oublie ce qu'elle a fait à

ma famille. Mes parents se noient dans le travail depuis ! »

Ça y est j'étais en colère, cette colère que je gardais tant bien que mal en moi. Elle

commençait à sortir petit à petit et je sens que ses deux mois ne vont pas être de tout

repos.

« -Quoi qu'il en soit, tu ne passeras pas beaucoup de temps avec eux, ils sont occupés et

ton grand-père supporte de moins en moins la compagnie...Donc je me suis permis de

trouver quelqu'un de ton âge avec qui tu pourras t'amuser autre part que dans la maison.

Commença-t-il »

Je levais brusquement la tête, il ne comprenait rien lui non plus ! Tout ce que je voulais

c'était partir d'ici et tout oublier, ne plus jamais revenir, oublier ce passé qui me rattrape.

Je suis invisible, personne ne se soucie de ce que je peux penser, le plus important c'est

de faire comme si rien ne c'était produit. Voilà à quoi cela se résume aujourd'hui. Une

adolescente en crise, des parents insouciantes, une grand-mère qui me détestait presque

et un grand-père qui perdait la tête.

« -Tu veux vraiment que je commence à te détester ou c'est juste une impression ? »

Il leva les deux mains en l'air.

« -Écoutes, elle a ton âge, je connais très bien ses parents, passe une journée en sa compagnie et si ça ne permet pas de t'échapper alors tu pourras partir après ton anniversaire , ta grand-mère ne te retiendra pas ensuite, mais je pense que tes 18 ans devrait se faire ici. S'il te plaît tente le coup. »

Je cédaï pour son plus grand plaisir, il me laissa seule avec pour compagnie des bonbons.

Je me laissais envahir par mes pensées. Comment réagirait mon père si je décidais de rentrer plus tôt que prévu ? Mal j'espère. J'entendis ma grand-mère crier mon nom, je descendis à toute vitesse et me trouva nez à nez avec elle, dans le hall

« -Ton grand-père te demande au piano, pourrais-tu jouer pour lui s'il te plaît ?»

Je lui jetais un regard assassin mais me traîna jusqu'au salon. Mon plus grand fan celui qui m'avait soutenu le plus était assis sur un fauteuil roulant, le regard brillant.

« -S'il te plaît ma petite étoile joue pour moi. »

Je lui embrassa le front, souffla un bon coup et laissa mes doigts faire. D'immenses sensations que je ne saurais d'écrire me parcourais tout le corps. Ma tête se remplit de la douce mélodie, quand une main se posa sur mon épaule. Je m'arrêtais net. Je connaissais trop cette main pour l'oublier. Je me dégageais doucement et fit face à mon père, un peu déboussolé. Ce geste m'était tant familier. Tout mes souvenirs firent leurs apparitions sans que je demande quoi que se soit. Je plissais les yeux d'un signe de refus, je refusais d'y faire face maintenant devant tout le monde.

« -Ça me manque de ne plus t'entendre jouer, avoua-t-il »

Je lui souris en guise de réponse retenant des mots affreux qui n'attendaient qu'une

chose : sortir de ma bouche. Mon grand-père s'était endormi, la tête légèrement inclinée.

C'était bien le seul, qui ne se souvenait de rien, il était dans son monde maintenant un peu à part. Ma grand-mère me fit signe de la rejoindre dehors. Je la suivis à contre cœur. Elle s'arrêta au niveau de mon ancienne cabane.

« -Tu n'es pas obligé de rester aussi longtemps, tu sais, nous sommes le 3 juillet, ton anniversaire se déroulera comme prévu ici même, mais si c'est trop dur encore je peux comprendre, déclara-t-elle. »

Elle avait l'air si innocente. Et pourtant, c'était bien la dernière personne qui pouvait l'être. Elle essayait de faire comme si rien n'était de sa faute, elle dupait peut-être les autres avec ses mensonges mais pas moi.

« -Je reste seulement pour Charlie et Grand-père le reste je m'en fiche complètement de mon anniversaire, si tu crois vraiment que tu vas te faire pardonner comme ça tu as tort, dis-je plus cassante que je ne l'aurais voulu. »

« -Comment ose-tu ?! S'écria-t-elle en prenant un air faussement offusqué. »

Elle n'en valait pas la peine, je n'allais pas m'énerver pour elle. Je lui tournais le dos et repartis à l'intérieur. Il commençait à faire nuit et je n'avais pas vu le temps passé. C'était déjà un début. Je me dirigeais vers la cuisine, pris un verre d'eau et partis me coucher, demain aller être une longue journée et j'avais intérêt à être en forme. Arrivée dans ma chambre les volets étaient déjà fermés et le lit n'attendait que moi, je plongeais sous la couette et laissa toute ma rancune pour les bras de Morphée.

Le soleil m'obligea à ouvrir l'œil, quelqu'un m'avait ouvert les volets et le petit déjeuner m'attendait sur un plateau. Je soupirais, c'était le grand jour. Sur le plateau, une carte y était posée ainsi qu'une petite boîte en velours. Je pris mon petit déjeuner en essayant d'ignorer le plus possible mon cadeau. On toqua à la porte et ma grand-mère fit son apparition. Je la saluais d'un hochement de tête et retournais dans mes pensées. Elle allait partir quand elle fit demi tour et s'assit près de moi, ne me regardant pas.

« -Tu sais, j'ai travaillé très dur pour cette fête d'anniversaire... C'est la première fois que toute la famille est réunit au complet, j'espère que tu seras contente et de bonne humeur, commença-t-elle sereine. »

Je préférais l'ignorer, elle allait gâcher mes 18 ans et elle me demandait d'être contente comme si rien ne s'était passé. Il ne fallait surtout pas que j'éclate maintenant, je dois tenir bon. Je ne veux pas m'abaisser à son niveau.

« -Tu sais quoi ? J'essaierais de faire un effort, dis-je sans vraiment le penser. »

Elle sourit, satisfaite et se dirigeait vers la porte. Sa robe blanche simple suffisait amplement à montrer toute sa grâce et son élégance.

« -N'oublie pas d'ouvrir ton cadeau, c'est ton grand-père et moi qui l'avons choisi, j'espère que tu le porteras. »

Je lui fit le sourire le plus faux et elle s'en alla enfin. La journée commençait bien, même pas un « joyeux anniversaire ». Je déposais le présent sur ma table de chevet et chercha les premières affaires qui me tombaient sous la main. Un vieux jean troué et un simple tee-shirt blanc uni, ferait l'affaire pour ce jour aussi spécial soit-il. Je n'avais pas encore envie de descendre, un peu de temps seule me ferait le plus grand bien surtout que ma mère arrivait aujourd'hui. J'en profitais pour ouvrir mon cadeau. A l'intérieur une chaîne en argent y était déposé ainsi qu'un petit pendentif en forme d'une note de musique. Je ne pus m'empêcher de sourire. C'était grâce à mon grand-père et à ma grand-mère que j'ai réussi à prendre goût à la musique. Jamais je ne pourrais oublier mon premier cour de piano, j'avais six ans et je m'acharnais sur l'instrument en compagnie de Charlie et de mon professeur. A cette époque tout le monde était là pour m'encourager et me soutenir aujourd'hui je ne peux compter que sur moi-même.

Comme je m'y attendais, on frappa à ma porte et mon paternel fit son apparition un peu réticent. Il me fit signe de le suivre. . En bas des escaliers, ma mère m'attendait le visage

rayonnant pour une fois. On pouvait bien voir qu'elle était heureuse d'être ici. Elle m'embrassa chaleureusement pendant que mon père ouvrit la porte. Ma mère me prit le bras et m'entraîna dehors. Si je faisais un bon de 6 ans en arrière je serais émerveillé par toutes ses décorations, ses fleurs blanches cette immense scène trônant au milieu du jardin, tout ces invités même inconnus, venus exprès pour moi. J'aurais adoré être au centre de cette attention et surtout être avec ma famille. Ma grand-mère me sourit devant ses amies. Je ne prenais pas la peine de répondre tournant ma tête à son opposé. Je ne sentais même plus le bras froid qui s'accrochait à moi désespérément. J'aperçus enfin Charlie qui me fit signe de le rejoindre. Je ne me fis pas prier et courus à sa rencontre. Il m'informa que mon « amie » de ce soir se voit dans l'incapacité de venir et en est désolée. «- Tant mieux je n'aurais pas à faire semblant avec une personne de plus ! » Dis-je Il n'ajouta rien et m'entraîna saluer les invités. Je ne connaissais même pas la moitié de ces gens. Un bonjour poli se formait par obligation sur mes lèvres. En retour je recevais des accolades et des joyeux anniversaires pincés. La plupart étaient de la « haute société » comme ma grand-mère aimait les nommés. Moi je voyais surtout une certaine arrogance dans leurs yeux. Je me croyais dans une chaîne alimentaire. Ils avaient une façon de se regarder presque mortelle. Ils sortaient leur meilleurs atouts : la plus grande maison, les vêtements les plus chers, laids ou pas, et surtout, le compte en banque. Une population vivant dans un monde idéaliste. Je parvins à dénicher mon grand père, assis sur une chaise, le regard lointain, seul. S'il pouvait se rendre compte du fiasco dans lequel il vivait. Je m'assis à ses cotés attendant le temps passer. La soirée débuta dans une grande animation, des rires éclataient dans tous les sens, une sensation d'ivresse envahissait l'atmosphère. Tout le monde avait l'air de s'amuser. Sauf moi bien évidemment. Je ne faisais aucun effort pour la plus grande déception de mon père. Il tenta à plusieurs reprise de me faire rire ou encore danser, en vain. A l'usure j'eus tout ce que je demandais, un peu de tranquillité, juste de quoi réfléchir. Comment en

étais-je arrivée à ce point ? Pourquoi suis-je arrivée à ce moment là ? Pleins de questions et trop peu de réponses. C'est à ça que se résume l'être humain ? Mentir, trahir et cacher ? Je ne voulais pas y ressembler. Et pourtant je ne sais pas vraiment à quoi je ressemblais maintenant.

La voix de ma grand-mère qui résonnait dans le micro attira toute l'attention. Elle était particulièrement souriante. Elle posa son regard sur moi avant de prendre la parole :
« -Aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de réaliser ce jour tant important pour ma petite-fille Luna, à vrai dire je pense que ses 18 ans lui resteront à jamais gravé dans sa mémoire. A son âge je ne pensais qu'à une chose partir et voyager. Mais ce n'était pas si facile ! J'espère de tout cœur qu'elle parviendra à réaliser ses rêves. Nous serons là pour elle. Joyeux anniversaire Luna ! »

Des applaudissements retentirent et ma grand-mère descendit de la scène. Ce fut au tour de mes parents de dire quelques mots :

« -Je pense que la meilleure chose qu'on puisse lui dire avant qu'elle ne s'envole de ses propres ailes est qu'elle reste comme elle est. »

« -Vole mon petit oiseau, se contenta de déclarer mon grand-père »

Je sentis des larmes couler sur mes joues, sans savoir si c'était de bonheur ou de colère.

Deux mains se posèrent sur mes épaules. Je laissais libre cours à ce flots de larmes.

« -Peut-être que ses 18 ans ne sont pas si catastrophique que ça, me dit Charlie. »

Je me contentais d'un haussement d'épaule. Sûrement avait-il raison. Je peux changer se que je suis devenue. Le jour de mon anniversaire, ce dimanche 4 juillet à mes 18 ans j'avais l'occasion de prendre un nouveau départ et de laisser ce mystérieux passé de côté pour le moment.

FIN